

LA SULFATEUSE

Le journal qui va sauver l'Univers !



**CADEAU, dans CE
numéro :**

***Le droit de fermer
ta grande gueule !***

OUVRE VITE !!!

N°13



SOMMAIROVSKY DU JOURNALOVITCH

Page 3 : Editorial « Emeute et sodomie »

Page 8 : Grand jeu concours

Page 9 : Communiqué sur les élections présidentielles

Page 10 : BD « Garfield et les programmes électoraux »

Page 11 : Bêtisier « Les groupuscules auxquels vous pensiez avoir échappé »

Page 14 : BD « Tintin est recherché par la police de l'immigration »

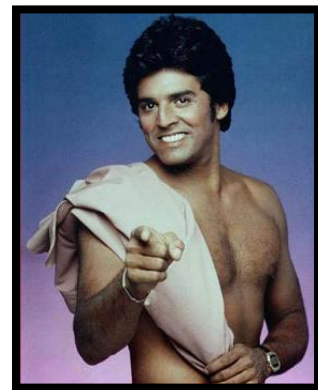
Page 26 : « La Vengeance » de Morsay, chronique du film

Page 29 : Courrier des lecteurs

Page 33 : Publicité écolo

Edito :

**Allez tous vous
faire enculer !**



C'était un soir d'émeute il y a quelques années, lors du mouvement LRU-2, à la fin d'une manifestation nationale qui, à Paris, s'était terminée place de l'Opéra. Un mot d'ordre de manif' sauvage en direction de l'Elysée avait tourné, mais la ballade avait tourné court : rue de la paix, un cordon de CRS nous empêchait d'aller plus loin. Une barricade enflammée avait été dressée à la hâte dans cette même rue tandis qu'au loin, sur le boulevard des italiens, la queue de la manif s'échauffait à son tour, séparée de nous par un deuxième cordon de CRS appuyé par les services d'ordre syndicaux : de la fumée et des nuages de lacrymogène s'élevaient au ciel en même temps que la clameur de nos camarades séparés de nous par la flicaille. Au croisement du boulevard des capucines, jonché de quelques débris de verres, de poubelles renversées et au milieu duquel trônait une pauvre voiture vandalisée et retournée par nos soins, un quadragénaire prenait à partie des gendarmes- mobiles impassibles :
« Et maintenant ? Qui allez- vous accuser ? Les casseurs ? Les jeunes de banlieue ? Les racailles ? Non mais regardez : il n'y a que le peuple ici » tempêtait- il.

Quelques manifestants pacifiques restaient prudemment regroupés sur les marches de l'Opéra, elles aussi encerclées par la police, tandis que, dans une rue adjacente, entre l'avenue de l'Opéra et la rue du Quatre-septembre, les porcs étaient en train d'arrêter et d'embarquer un groupe de manifestants, qu'ils obligeaient, en aboyant des ordres et des menaces, à garder les mains en l'air pendant plusieurs dizaines de minutes et à garder la pose.

Et au milieu de ce bordel général : une apparition ! Le genre de scène surréaliste qu'on ne peut voir que lors d'une émeute.

Il y avait un homme d'une presque cinquantaine d'années, vêtu d'un impeccable costard- cravate noir, avec une chemise blanche et un magnifique chapeau haut- de- forme décoré de dorures représentant des fleurs de lys. Cet homme était affublé d'un nez rouge de clown et il circulait tranquillement sur un petit vélo, décrivant des cercles au beau milieu de l'émeute, riant comme un fou et scandant inlassablement à qui voulait l'entendre :
« On est trop nombreux sur cette putain de Terre, arrêtez de vous reproduire : enculez vous ! ENCULEZ VOUS ! »

Trop affairée à l'émeute, sans avoir eu le temps de lui parler ce soir là, l'équipe de la Sulfateuse a décidé de dédier affectueusement cet éditorial et ce numéro du journal à notre clown- sodomite, d'abord en souvenir de cette belle soirée, ensuite pour le remercier de l'anecdote qu'il nous a offert et que nous ne nous laissons jamais de raconter, et enfin pour la justesse de son propos, exprimé avec tant de drôlerie et de décalage, dans un moment finalement si judicieusement choisi.

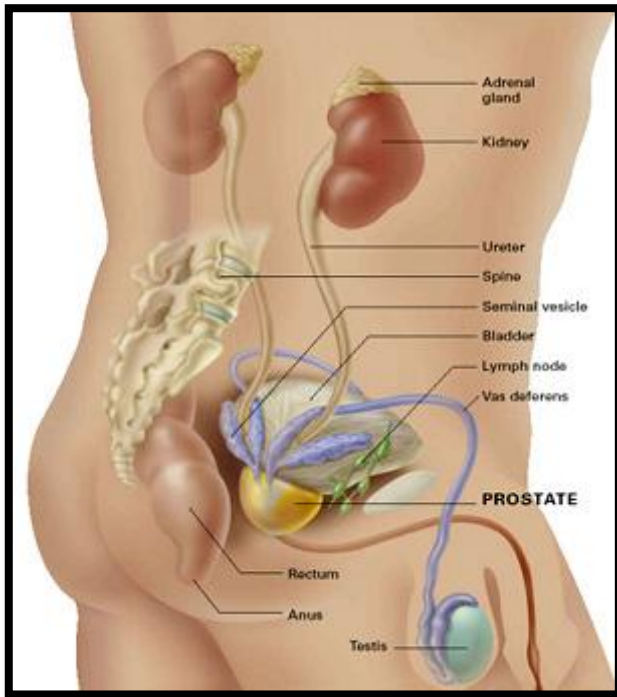
S'enculer ? Le sujet méritait bien un éditorial !

Parce qu'on parle souvent d'anal pour déconner, mais qu'on peut aussi en parler sérieusement, nous avons décidé de nous pencher sur la question de façon studieuse.

Fait fondamental mais occulté dans notre société patriarcale : les mâles ont un trou, et ils peuvent jouir en se faisant pénétrer par ce trou, par un doigt, une bite, un objet ou autre, et les femelles peuvent ainsi, elles aussi, pénétrer les mâles pour les faire jouir ; pourtant cette pratique reste marginale.

Pour aborder le sujet, il convient de commencer par le commencement : la prostate, ce fameux « point P » des mâles, dont on beaucoup parlent mais que peu savent situer.

Alors la prostate, c'est où exactement ?



Comme le montre ce petit schéma ci dessus, la prostate est une boule sous la vessie, entre la base de la verge et le rectum, ce qui explique que la pénétration anale, bien visée, puisse toucher la prostate.

Quel type d'orgasme procure-t-elle ?

Selon Frédéric, interrogé par Rue89 :

« Les orgasmes sont différents, il m'est possible de quasi me sentir décoller pendant cinq minutes, d'hurler et de pouvoir les répéter jusqu'à épuisement. Les sensations du pénis ont évolué et se sont intensifiées sans pour autant raccourcir la durée des rapports traditionnels. L'éjaculation qui suit un plaisir anal est très caractéristique et n'empêche pas un rapport traditionnel ensuite.

J'ai également développé une sensibilité qui permet via de simples caresses sur le corps entier (et sans stimulations anales) de prendre un plaisir immense. »

Un site internet très intéressant explique comment s'y prendre,

<http://www.roomantic.fr/article-48-chapitre-1-orgasme-anal-chez-l-homme-massage-de-la-prostate.html>

Pour ceux qui n'auraient pas le net, en voici des passages :

« L'orgasme masculin le plus puissant. Il est en effet bien plus violent que celui connu lors d'une simple stimulation du pénis. Il faut noter que l'orgasme peut survenir sans fellation, masturbation ou tout autre action directe sur le pénis. »

« Tout en stimulant le pénis par une masturbation légère ou une fellation, insérez lentement un doigt lubrifié dans l'anus. Il est à ce propos, vivement conseillé d'utiliser un lubrifiant intime plutôt que de la salive. Lorsque le doigt est totalement rentré, il s'agit de trouver la prostate en réalisant des mouvements doux et circulaires proches d'une caresse. La partie interne de l'anus étant très fragile, il faut bien faire attention à utiliser la surface du doigt en prenant soin de ne pas provoquer d'irritations avec l'ongle. »

« La prostate est facile à reconnaître car cela forme une boule qui devient de plus en plus imposante avec l'excitation. C'est pourquoi, la stimulation du pénis conjuguée à cette recherche est une bonne manière d'identifier la prostate. Elle se situe à environ 5 à 8 centimètres de l'entrée de l'anus. Vous pourrez trouver la prostate plus facilement en faisant comme si vous cherchiez la base du pénis de l'intérieur. »

« Une fois la prostate trouvée, il suffit de faire le mouvement "viens-ici" pour effectuer le massage dans le cas où vous vous trouvez en face de votre partenaire. Si vous êtes seul, faites le même mouvement mais inversé. Vous pouvez alors être au fur et à mesure plus insistant(e) sur la pression à effectuer sur la prostate. A l'inverse, il est préférable de réduire progressivement la stimulation du pénis pour qu'elle n'interfère pas et en prenne pas le dessus. »

« Pendant le massage de la prostate, et si vous ne stimulez plus le pénis en même temps, il est normal que survienne une perte d'érection. Cela peut être déconcertant mais ne veut absolument pas dire que vous ne faites pas comme il faut. Les petites contractions du sphincter et le gonflement de la prostate restent les meilleurs indicateurs de l'arrivée imminente de l'orgasme. Vous pouvez toutefois continuer à stimuler doucement le pénis pour relancer l'érection en faisant en sorte de ne pas provoquer l'éjaculation par ce biais. »

« L'orgasme anal est accompagné par de fortes contractions du sphincter. Il vaut mieux alors arrêter instantanément le massage de la prostate tout en laissant le doigt, le pénis ou le sex-toy à l'intérieur. En raison des contractions, se retirer à ce moment là peut être extrêmement douloureux. »

« Lorsqu'un orgasme anal survient, il y a généralement éjaculation bien que cela ne soit pas dépendant. L'expulsion du sperme est dans ce cas légèrement différente car elle n'est pas accompagnée des contractions caractéristiques habituelles. L'éjaculat est la plupart du temps expulsé de manière continue et donne l'impression qu'il coule au lieu d'être éjecté sous forme de jets saccadés. »

« Si l'éjaculation se fait sous formes de jets, il y a de fortes chances pour que l'orgasme anal ne soit pas atteint. L'orgasme est dans ce cas plus fort que celui obtenu simplement avec la stimulation du pénis mais reste en deça de ce que peut provoquer l'orgasme anal. Il est conseillé alors de réduire la sollicitation du pénis dans l'obtention du plaisir. »

Sur le site :

<http://devenirpassif.over-blog.fr/>

on trouve également un judicieux protocole de recherche prostatique, en voici l'extrait :

« Avant de commencer dressons un petit bilan et résumons rapidement ce que l'on peut dire à propos de la recherche et de la stimulation de la prostate.

La prostate ou gland prostatique est souvent désigné sous le nom de point-G masculin en référence au point-G chez la femme. La prostate produit du liquide à la base de la fabrication du sperme... ce qui est essentiel n'est-ce pas ? Enfin, je tiens à faire remarquer qu'en raison de certains traitements, des hommes ont pu faire grossir leur prostate ce qui cause des douleurs ou un inconfort certain. Seulement pour nous, elle représente un organe sexuel des plus prometteur et merveilleux. Un organe sexuel innatendu qui procure un profond plaisir sexuel.

Petite remarque : Si vous comptez chercher votre prostate tout de suite, en même temps que vous lisez ce cours, je vous recommande de disposer d'environ 45 à 60 minutes de libres. Vous pouvez évidemment imprimer le cours et le lire plus tard... tranquillement.

1) Nettoyage et relaxation

Beaucoup de mecs peuvent avoir des problèmes avec l'hygiène quand il est question d'explorer leur anus. Ainsi prendre un bon bain chaud ou une douche peut permettre de faire disparaître tout stress ou anxiété vis à vis de l'hygiène. Bien sûr il est préférable de bien se nettoyer l'anus avec du savon ou du produit à douche et de rincer comme il se doit. Vous ne devez pas avoir peur de bien nettoyer l'intérieur avec votre doigt maintenant que vous avez commencé à vous doigter. D'ailleurs la salle de bain est un endroit particulièrement propice à une première exploration. Je ne rentre pas dans les détails liés aux éventuels problèmes de selles... il est évident qu'il est préférable que votre rectum soit le plus "libre" possible.

2) Coupez vos ongles et arrondissez les bords

La paroi de l'anus est très sensible et peut être déchirée facilement. Si vous jouez avec les jouets, assurez-vous qu'il n'y a aucun bord pointu (les perles quelquefois anales ont des bords rugueux qui peuvent être amoindris avec une lime à ongles). Si vous avez des doutes ou n'êtes pas sûr de vous, utilisez des gants. Ils vous éviteront d'écorcher votre anus et constitueront une barrière "sanitaire" entre vos liquides physiques et vous si d'aventure vous êtes plutôt regardant sur l'hygiène.

3) Chauffez-vous !

Puisque la prostate se gonfle avec l'excitation il est plus facile de partir à sa recherche quand vous êtes excités. Utilisez Internet, des vidéos ou des images, masturbez-vous... faites en sorte d'être bien chaud.

4) Trouvez une position confortable

Puisque vous explorez vous même votre anus à la recherche de votre prostate, je vous conseille d'adopter une position particulièrement confortable afin de ressentir le plus de choses possibles. Deux possibilités s'offrent à vous. Ou bien vous choisissez de vous positionner sur le côté, sur votre flanc ou bien vous optez pour la méthode accroupi. Certains préfèrent se mettre à quatre pattes et farfouiller plus profondément.

5) Massez votre anus et votre périnée

Pour stimuler votre plaisir vous pouvez choisir de masser votre anus et votre périnée. Par un massage externe de cette partie érogène située entre vos testicules et au dessus de l'anus. Beaucoup d'hommes trouvent que se masser le périnée a des vertus relaxantes et excitantes. Je vous recommande de masser votre périnée de façon circulaire en augmentant le rythme régulièrement. Vous pouvez doucement appuyez votre doigt sur l'entrée de votre anus comme si vous sonnerez à une porte (c'est un peu spécial mais c'est pourtant la meilleure comparaison). Ne forcez pas votre doigt à rentrer à l'intérieur. Ne cherchez qu'à détendre au maximum votre sphincter anal.

6) Et bien entrez maintenant...

Quand vous êtes prêt à insérer votre doigt, ajuster votre respiration et soufflez un bon coup. Respirez alors profondément. Notez que la meilleure façon d'insérer un doigt dans votre anus est de commencer par le bloc (et non par le bout). Entrez doucement votre doigt dans votre anus par "le bloc" et quand vous souhaitez l'insérez plus profondément, expirez lentement et de façon continue. Une fois à l'intérieur; comme lors de votre première pénétration, ne commencez pas les mouvements. Gardez votre doigt dans votre anus, au chaud, quelques instants pour vous habituez à la présence d'un doigt dans votre cul.

7) Trouver sa prostate...

Vous devriez pouvoir ressentir votre prostate à environ deux pouces de l'entrée de votre anus en cherchant vers votre dos. C'est souvent une boule qui au toucher pourrait rappeler une noix. Certains le sentiront tout de suite... d'autres au contraire devront chercher plus profondément et en le touchant ne ressentiront qu'une vague sensation. Il est souvent plus facile de le faire trouver à quelqu'un.

Quelques conseils pour améliorer votre expérience :

Si vous massez votre prostate calmement et tendrement vous pourrez peut-être éjaculer de façon exceptionnelle.

Souvent, on recommande un massage d'environ 15 à 20 minutes.

L'orgasme prostatique est bien différent de l'orgasme habituel. L'éjaculation est plus abondante et le sperme sort en continu et ne gicle pas pas accoups. L'orgasme provient de l'intérieur du corps et principalement de derrière le bas ventre. Une sorte d'explosion de plaisir interne ! Bref, tout vient de l'anus et non de la verge.

On peut éjaculer deux ou trois fois de suite avec cette technique.

La position à quatre pattes les fesses relevées et les coudes au sol est très pratique.

Certains appuient sur leur prostate à l'aide d'instruments ou de godes.

Lorsqu'on accompagne sa pénétration par des va et viens on améliore sa jouissance.

En appuyant assez fort sur la prostate on peut ressentir des picotements dans le sexe, le long de la verge.

Bien chaud, il est intéressant de décalotter son pénis brusquement en tirant sur le frein très fort afin d'améliorer la sensation d'excitation.

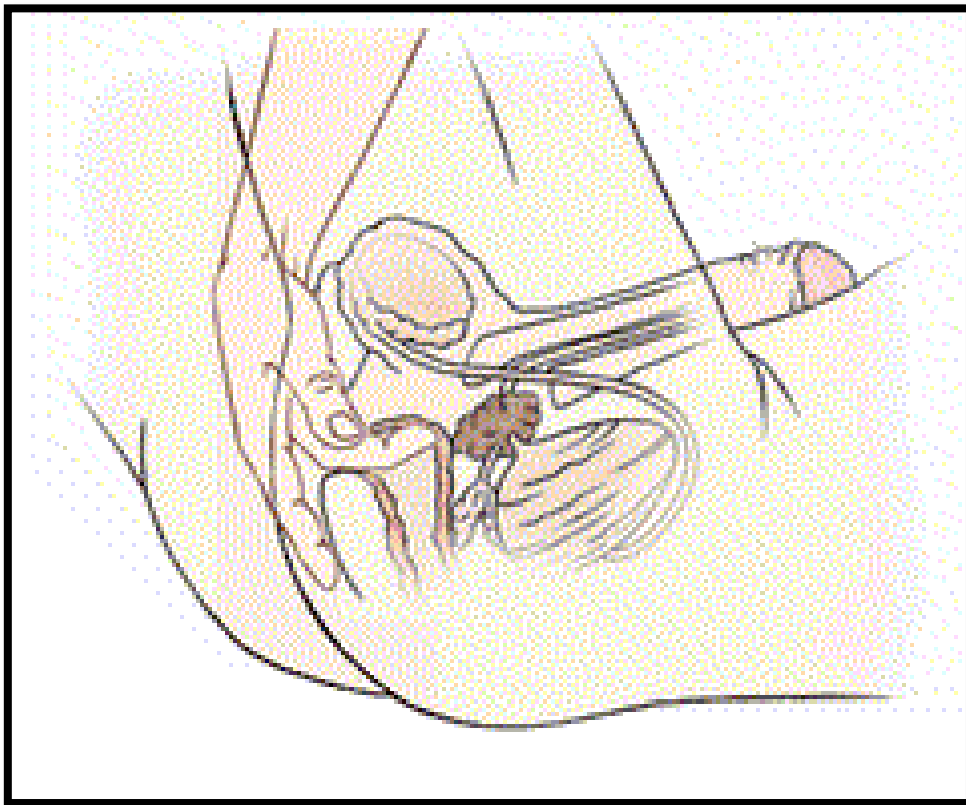
En exerçant une légère poussée dans son ventre, on peut faire sortir le sperme si tant est qu'on soit bien excité et décaloté. »

Voilà qui est fort intéressant : les hommes auraient donc la capacité de jouir bien plus intensément par l'anūs que par le pénis, et pourtant le fait que l'homme puisse jouir en étant pénétré reste un tabou majeur dans la sexualité occidentale ; si on imagine à la rigueur une femme en position « active » à cheval sur le mec pour se faire jouir elle-même, on n'imagine pas une fille en train de doigter son petit copain, ou de le sodomiser avec un objet, pour le faire jouir.

Quand on voit qu'ils ne savent même pas ce qu'ils ont au fond du cul, on se dit qu'avant de jouer les champions de l'anti-sexisme et de l'anti- homophobie, de se « déconstruire » en paroles, ou de chercher à « mieux comprendre les femmes » ou les « homosexuels », les mâles hétéros devraient apprendre déjà à mieux se connaître eux même, et à laisser les femmes et les homos se charger de leurs luttes eux- même comme des grand-e-s.

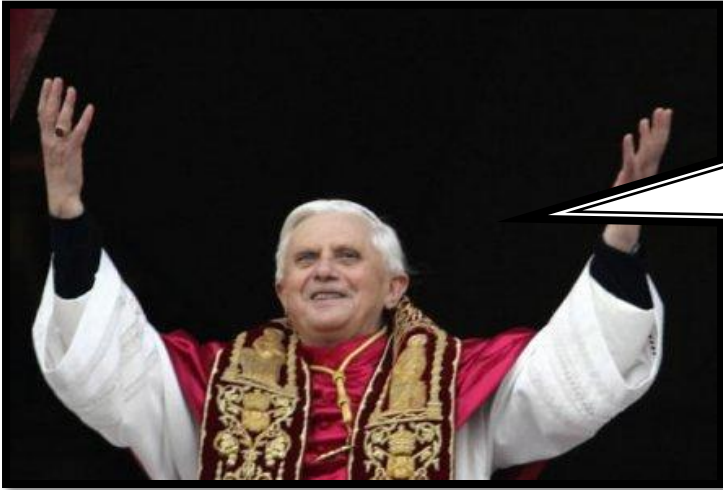
« Jouir sans entraves » disait le slogan, le mâle hétéro souffre d'une entrave importante : son rôle social le fait passer à côté d'une jouissance, pourtant à porté de main (sans jeu de mot).

Alors chers lecteurs mâles et hétéros, l'équipe de la Sulfateuse vous souhaite, pour ce printemps 2012 qui s'annonce, de tous aller vous faire enculer joyeusement.



Grand jeu

« Appel à témoignages des pratiques anales » :



Yé me souis fait fister
l'anous jousqué la et
c'était soupere !!!

Tu te livres à des pratiques anales et tu trouves ça chouette ?

Tu désires faire partager ton expérience, ton témoignage, tes photos ?

Tu as des questions à poser, des doutes à exprimer, des réticences à conjurer ?

Ecris à :

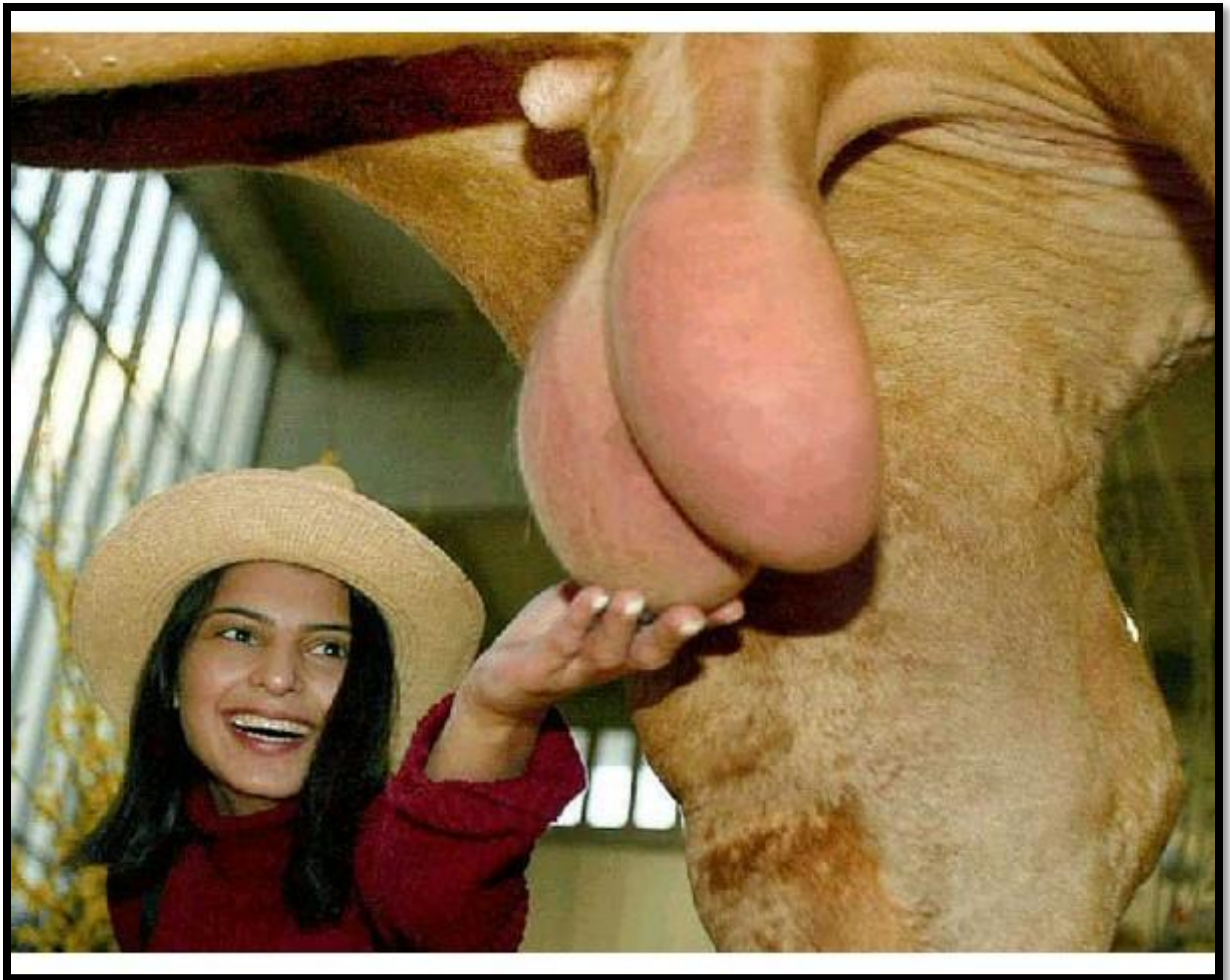
la.sulfateuse@hotmail.fr

**pour voir ton témoignage, tes photos, les réponses à tes questions
(par des connaisseurs), publiés dans les prochains numéros de
La Sulfateuse.**

A te lire bientôt dans ces pages ...

ELECTIONS PRESIDENTIELLES

Communiqué de La Sulfateuse :



« RIEN A FOUTRE ! »

Le candidat U.M.P déclare vouloir
s'opposer à la régularisation des
sans-papiers...

... lutter contre la délinquance,
renforcer la police, pénaliser
les fraudeurs, promouvoir le
mérite et le travail ...

Ce
programme
me dit
un truc.

Le candidat P.S déclare vouloir
s'opposer à la régularisation des
sans-papiers...

... lutter contre la délinquance,
renforcer la police, pénaliser
les fraudeurs, promouvoir le
mérite et le travail ...

Ce
programme
me dit
un truc.

Le candidat F.N déclare vouloir
s'opposer à la régularisation des
sans-papiers...

... lutter contre la délinquance,
renforcer la police, pénaliser
les fraudeurs, promouvoir le
mérite et le travail ...

Ah
oui c'est
vrai !

Bêfisièr !

Les groupuscules auxquels vous pensiez avoir échappé !

Vous pensiez avoir tout vu dans l'univers des groupuscules gauchistes ?

Vous pensiez avoir touché le fond de l'incohérence et du confusionnisme ?

Détrompez vous ! Connaissiez vous le :

TROTSKO-STALINISME OU NATIONAL-TROTSKYSME



LE MAO-CAPITALISME



LE
JACOBINISME
D'ULTRA-
GAUCHE



Tout le pouvoir au conseil central

OU ENCORE LE



On veut
rien !

Ouais, là c'est
pas le
moment !

Mais plus
tard !

NIHILISME
DE PÉNURIE

OU

NIHILISME
DE
TRANSITION

Plus fort que le Trotskysme-Lambertiste : Le Trotskysme-Christophe-Lambertiste



ET BIEN SUR LE DESORMAIS INCONTOURNABLE
SPONTANEISME-NAZI



TINTIN EST RECHERCHE PAR LA POLICE DE L'IMMIGRATION



Ah enfin, le bateau est arrivé, une autre vie commence ici !



Bonjour monsieur !

Euh... bonjour !
Vous désirez ?



Je suis un représentant du Ministère de l'Immigration et de l'Identité Nationale, chargé de vous faire passer quelques formalités d'usage.

Un ministère de l'Immigration ? Rien que ça ? Et bien...



Dans les bureaux ...

Restez ici monsieur, un agent va venir vous chercher !

Mais que me veut on au juste ? Je n'ai rien fait !

Nous devons savoir si vos coutumes barbares sont solubles dans notre modèle de civilisation supérieur et universel avant de vous accepter dans notre pays.

Je ne comprend pas trop en quoi mes coutumes sont différentes des vôtres, mis à part des détails superficiels. Nous sommes tous des êtres humains non ? Chacun peut vivre comme il l'entend !

Non monsieur, vous ne venez pas ici pour imposer votre loi . Nous allons déjà changer vos vêtements. Garde !

Soyez le bienvenue au
Ministère de l'Immigration,
monsieur Ting-ting !

Vous avez de
drôles de
méthodes !

Si vous désirez vous
intégrer à notre
pays, il va falloir
montrer un peu de
bonne volonté .
Vous n'obtiendrez
pas vos papiers si
vous n'y mettez pas
un peu du vôtre !

Toutes les civilisations ne se
valent pas, et nous avons noté
que la vôtre souffre d'un grave
défaut d'obscurantisme
culinaire qui vous empêche
d'évoluer.

?

Nous allons remédier à cela,
soyez sans craintes !

Si c'est qu'une
histoire de bouffe

Ils ne sont peut-être pas si durs que ça finalement !



Et voila, M Zinzin, un bon petit jus de chien !!!

Oh non ! Pas ça ! Vous êtes fou !



Dans le chien tout est bon, M Finfin



Arrêtez un peu avec vos interdits alimentaires d'un autre âge



Et après ça, un peu de saucisse de chien...

Ce sont des fous ici !



Deux heures plus tard !

C'était un moment dur mais bon... ils ont dit que j'aurais des papiers si je travaillais !



Mais c'est pas possible, comment je suis censé travailler pour avoir des papiers si ils me cherchent parce que j'en ai pas ???

Je crois que je pige l'arnaque : ils me font peur pour mieux m'exploiter et que je me taise !



C'est quoi ce regard, sale blanc ? Déjà que tu viens me piquer mon boulot !



Mais il était cinglé ce type ! Qu'est ce que je lui ai fait ? Il ferait mieux de s'en prendre à son patron



Enfin rentré : quelle
affreuse première
journée ! Les gens
d'ici sont racistes !



Tout ça pourquoi ? Parce que mes
coutumes m'interdisent de manger du
chien, que je n'ai pas votre couleur de peau
ni la même forme d'yeux, et que je ne porte
pas le même genre de vêtements.



Mais je n'ai pas le
choix : mon pays
est trop pauvre.
Je devais partir !

Toc !
Toc !



Monsieur Tintin, la Police de
l'Immigration vous recherche ! Des
gens vous ont dénoncé ! Fuyez !!!
Vite !!!

Merci ! Je file !





PLUS TARD

Si j'en crois votre dossier, monsieur Pinpin, vous êtes en situation irrégulière de séjour chez nous : nous allons vous enfermer dans un centre en attendant votre procès !



Pour être en règle il faudrait déjà que je puisse travailler en paix !

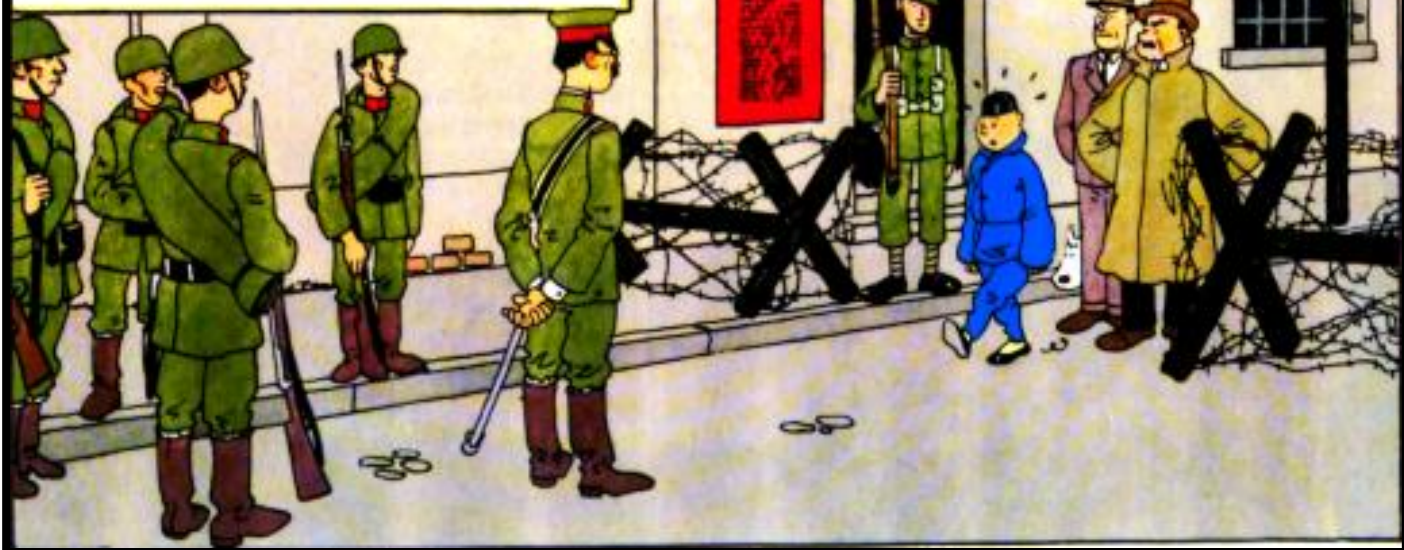
Ici c'est moi qui parle !
Pas les délinquants
comme vous !



Vous nous avez toujours aimé pour faire le sale boulot, mais juste quand et comme ça vous arrange !!



Au centre de rétention...



Tu parles d'un pays d'hypocrites ! Z'ont bien été contents de nous trouver pour nettoyer leurs chiottes et crever sur les chantiers y a trente ans. On n'est bon qu'à être utilisés.



Attention ! Celui-ci est un coriace : il montre des signes de rebellions. Il doit être un peu fou !







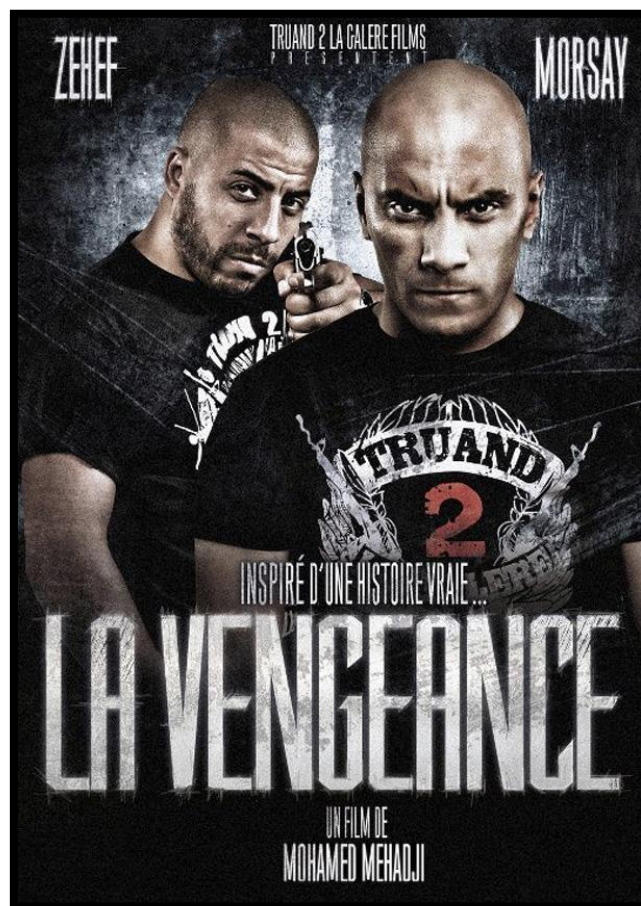
LE SOIR



A suivre

TRUAND 2 LA GALERE – Le film

LA VENGEANCE



Il y a quelques temps maintenant, nous avons enfin pu voir « La Vengeance », le film tant attendu de l'équipe « Truands 2 la Galère ».

Depuis le phénomène de buzz sur Internet autour du personnage de Morsay, on en arrivait presque à oublier qu'il s'agissait, initialement, d'un groupe de rap hardcore, dont le membre le plus actif était d'ailleurs plutôt le discret Zehef, et que ce groupe a livré pas mal de morceaux lourds et efficaces, son activité musicale n'étant pas réductible au morceau *too much* « *On s'en bat les couilles* ».

Mais bref, c'est une critique cinéma ici, et pas une critique musicale, si vous le permettez...

Le « grand- public » à surtout découvert Truands 2 la Galère à travers le personnage de Morsay, et ce personnage lui-même a été découvert par le biais de ses déboires vidéo qui l'ont notamment opposé à une bande de geeks adolescents d'un forum de jeux- vidéos.

Si les vidéos de Morsay n'étaient pas franchement de la plus grande finesse

(« *Je met un doigt dans le trou- du- cul de la chatte à ta mère !* »)

il est cependant désolant de voir à quel point ceux qui s'acharnent à se moquer de quelqu'un sur Internet tombent souvent encore plus bas que les personnes dont ils se moquent.

Mais l'histoire du buzz de Morsay aura finalement au l'utilité de faire sortir de leur trou tous les préjugés racistes, bourgeois et xénophobes d'une France moyenne à laquelle il a servi d'exutoire : ses vidéos ont fait le tour du net, permettant ainsi à une génération de petits- blancs de la middle- class, les fameux « Kevin », de se moquer, à l'aise derrière leurs écrans, de ces terrifiantes « racailles » qui leur volait leur goûter à l'école.

Ah, qu'il est drôle de se moquer du prolétariat et de son expression orale, lorsqu'on a eu une enfance à l'abri.

Pensez donc, des prolétaires noirs et arabes en train de crier des insultes dans un français argotique : quelle superbe visite au zoo, et tout ça en sécurité derrière son écran de P.C dernier modèle payé par papa- maman, dans la chambre de son petit pavillon de banlieue, entre ses trois playstations, sa X- box et sa planche de skate (et son exemplaire de la Sulfateuse ?) mais bref ...les divers petits- fachos et identitaires infiltrés sur les forums grand-public ont pu s'en donner à cœur joie.

Dans ce contexte, le film « *La Vengeance* » était attendu au tournant : pour beaucoup, ça allait être l'occasion de se marrer encore un bon coup sur le dos de Morsay.

Sauf qu'il en fut autrement, et qu'à la quasi- surprise générale, le film fut une réussite, surtout en considérant le manque de moyens : quand on songe que des réalisateurs Hollywoodiens ont foutus en l'air des millions de budget pour pondre des navets qui se prenaient au sérieux, l'équipe Truands 2 la Galère a eu l'intelligence de ne pas tomber précisément dans le piège où on l'attendait : se prendre trop au sérieux.

Loin de la posture clichée du « gangster » polarisée par l'image de Tony Montana, Morsay prend délibérément le parti d'incarner un petit voyou sympathique, un véritable « brave type », certes excessif et rentre- dedans mais réellement attachant, sans ambitions, sans prétentions, allant jusqu'à refuser de dealer de la cocaïne et préférant, selon son propre aveu « *discuter avec un clochard plutôt qu'un milliardaire* ».



Pour résumer l'intrigue : l'histoire est celle de Morsay et de son frère Zehef, condamnés à la prison après avoir été persécutés par des policiers, dont un est secrètement membre d'un groupuscule néo- nazi, qui sera ensuite radié de la police.

A leur sortie du placard, Morsay et Zehef vont suivre des chemins différents : l'un, pour s'en sortir, va monter un business florissant autour de la marque « Truands 2 la Galère », l'autre va se laisser porter par la vie.

C'était compter sans l'ex- flic, qui continue ses ratonnades en toute impunité, et dont la route va bientôt croiser celle des deux frères : le désir de vengeance sera inévitable des deux côtés.

Un des points intéressants du film est la contradiction entre les deux frères, qui incarnent chacun de leur côté deux facettes du prolétariat : l'ambitieux et le révolté.

Zehef incarne l'ambitieux, le prolétaire malin décidé à s'en sortir par le business légal pour quitter la misère, et Morsay incarne le rebelle au grand coeur, incapable de se tenir tranquille et de se taire, et qui va nous permettre, en le suivant au travers de situations rocambolesques, de croiser une galerie variée de personnages, soulignant de façon tantôt drôle, tantôt touchante, et tout le temps réaliste, des aspects de la « France d'en bas ».

Là où tant de réalisateurs bourgeois nous ont pondus des films longs, chiants et prétentieux, la « France d'en bas » c'est encore ceux qui en font partie qui en parlent le mieux : certaines situations ne s'inventent tout bonnement pas, et c'est là une qualité fondamentale de ce film : il sent le vécu !

On résiste à la tentation de vous décrire les scènes (déjà cultes) du « *restaurant* » ou encore celle du « *vol dans le supermarché* » pour que vous preniez le plaisir de découvrir par vous-même le film.

Autre réalisme agréable : le film est bien loin des prétentions spectaculaires des films de gangsters mainstream, qui sont souvent des tissus d'âneries mythomanes pour plaire aux adolescents.

Dans le film des Truands 2 la Galère, pas de courses- poursuites en hélico', de fusillades et de grosses explosions (le problème de budget est sans doute aussi passé par là), juste des embrouilles, des deals, des petits larcins et des trahisons mesquines et lâches pour quelques billets.

Le thème de la vengeance est banal au cinéma, il est généralement développé dans l'esprit clanique méditerranéen (Italie- Corse- Côte d'azur), ce qui donne bien souvent des étalages de clichés et d'histoire « d'honneur », « de frères » et de tous les poncifs habituels de ce genre de film de gangsters.

Dans le film des « Truands 2 la Galere », le thème de la vengeance est intelligemment posé comme prétexte à une mise en exergue de l'injustice sociale, de l'exclusion et du racisme institutionnel de la société Française, ce qui situe déjà le film à un niveau de réflexion un peu plus élevé que tous les films ridicules sur le grand banditisme français, dont la violence spectaculaire sert bien souvent d'emballage à un discours réactionnaire bien moisie.

Autre idées reçues que ce film balaie : il met un sacré coup dans les préjugés sur le personnage de Morsay, véritable surprise du film : il prend totalement à contre- pied les délires voyoucrates et bling- bling pour incarner un type dont on sent l'humanité et la générosité, malgré les coups de colère dus à la misère de son vécu, et auquel il est impossible de ne pas s'attacher.

Bref, on pourrait s'épancher encore longtemps mais on préfère vous laisser voir le film vous-même, sachez simplement que ce film est à l'image du rap, c'est-à-dire qu'il exprime des choses vraies et souligne des questions pertinentes, même s'il le fait avec maladresse ou de façon pas encore assez développée.

A l'inverse des bourgeois plein de fric qui pondent des nullités prétentieuses que nous n'allons plus voir depuis des années, le film « La Vengeance », comme le Rap, malgré des faibles moyens, parle « vrai » : des vrais personnages, de vrais situations et des vrais questions autour de vrais problématiques actuelles, dans un style cru et dépouillé... et en plus avec de l'humour.

Finalement, c'est ça le « vrai » talent !



COURRIER DES LECTEURS

Pour nous écrire : la.sulfateuse@hotmail.fr

On vous répondra (peut- être) et on publiera (peut-être) la correspondance ici.

* 1 *

« Franchemen jen ai mar des gochiste qui disent ke le capitalism cé mal et qui fon que kritiké san rien proposer a la place, fo reflechir dan vo tete les gens parce que si cé pour fer le fascime a la place et fer dé goulag comme staline avec des hipie qui fument des joint avec des dreadlocks et qui blokent la fac bah cé idio, il fo RESPECTER lé gen et etr TOLERANT et vouloir imposé come ça des idé communist ca va rien arranger dan le monde, vou aites pa demokratik ! »

Antoine Dieze,

Président du Moufement d'Extrême- Troite (MET)

-

« Cher Antoine,

Remet ta mâchoire en place quand tu parles, on comprend rien à ce que tu jactes et ça te fait un accent bizarre.

Au fait, ça va mieux tes dents ? Elles sont toutes là ? »

La Sulfateuse

* 2 *

« Cher Journal La Sulfateuse, je vous écris pour vous raconter mes misères.

J'ai encore envoyé mon ballon de l'autre côté du Mur alors que je jouais au foot à Betlehem.

Tsahal a lancé une opération "Dôme de fer" contre mon ballon et ils l'ont crevé en lui balançant quatorze missiles Tamouz.

C'est vraiment pas sympa ! Mon ballon !

Et maintenant ils ont lancé une opération "Plomb durci" contre mon équipe de foot, composée de moi, mon cousin, ma tata et mon chien Filou !

C'est vraiment hardcore de jouer au foot en Cisjordanie en ce moment ! »

Jean Mohamed

-

« Cher Jean-Mo', ici non plus on se marre pas tous les jours figure toi !

L'autre jour les Indignés se sont fait encercler au Trocadéro par les C.R.S, et la police ne les a laissé partir qu'au compte- goutte en prenant leurs identités, alors qu'ils étaient là PA-CI-FI-QUE-MENT !

Alors t'es gentil, mais tes histoire de football, y'a plus important pour le moment »

Las Sulfatos

* 3 *

« Hey, l'équipe de la Sulfateuse, je suis enfin sorti de l'hôpital après mon opération au col de l'utérus, et comme je suis encore un peu malade ma mère me permet de manger des bonbons devant M6 Kid, youpi ! »

Jean- Luc Mélenchon

-

« On s'en branle de ta vie, Jean- Luc ! »

La Sulfateuse

Aujourd'hui en exclusivité, le Prolétariat nous écrit.

« Salut, salut, je suis rentré de mes vacances en pédalo hier et j'ai appris qu'en mon absence les militants d'extrême- gauche s'étaient mit en tête de lutter en mon nom.

Vu que je ne connais pas ces gens là et qu'ils me sont parfaitement indifférents, et que vous vous les côtoyez, pouvez vous leur dire d'arrêter ?

D'une leurs idées puent la merde, elles sont mortes de vieillesse y a déjà cinquante ans au moins, le communisme j'en ai rien à branler et j'ai pas non plus envie d'établir une dictature mais simplement de vivre tranquille, de ne pas avoir d'étrangers chez moi et de regarder « Plus belle la vie » à la télé.

De deux, tous ces fils de profs et ces petits babtous flégons sont, en réalité, mes futurs patrons, d'où ils se la jouent prolétaires ?

Et en plus c'est eux qui vont éduquer mes enfants plus tard et qui leur mettront des mots dans leur carnet et qui me convoqueront après ma journée de boulot pour me reprocher de pas être un bon parent.

D'ailleurs ça se voit déjà à leur habitude de monopoliser la parole qu'ils se prennent pas pour de la merde ces fils de pute.

Soit dit en passant aussi : ils ont un look à chier avec leurs keffieh et leurs casquette gavroches, être prolétaire c'est pas aller dans une friperie ou un surplus- pakistanais pour récupérer des sarouels rose fluo pour aller jouer au diabolo, le vrai prolétaire s'habille chez Diesel et Delaveine, je me fais pas chier à essayer d'avoir du swagg pour qu'on me confonde avec une bande de hippies dégueulasses et de punks à chiens qui font du djembé en pantacourt dans leurs rave- party de drogués, bordel de merde.

Ensuite de ça moi je vais pas passer mes soirées dans des pseudo « bistrots populaires » pour écouter des blancs à dread-lock et t-shirt des catalogues Goëland essayer de faire du mauvais ska-reggae-dub, j'essaie de rentrer au RedLight ou au Metropolis pour aller clubber, avec ma casquette Von Dutch qui brille et ma boucle de ceinture personnalisée trop swagg.

Donc si tu pouvais dire à tous ces sales crasseux de me laisser tranquille, de ne plus parler qu'en leurs noms à eux- même ça serait sympa.

P.S : tant qu'à faire dis leur aussi d'aller se laver, parce que y en a pas mal qui puent la bière et le tabac à rouler, c'est quand même pas un truc de ouf d'aller péta un déo à Franprix, putain !!!

Re P.S : je dis « fils de pute », « putain » et « enculé » **SI JE VEUX !!!!!**

Je te laisse, j'ai un coupon promo Pizza Hut à utiliser avant le 17 mai 2012, y a rien de mieux que des Bread-Sticks et du Pepsi devant une partie de X-box.

Bisous gro'
Le Prolétariat »

-

« Cher Prolétariat, nous aussi à la Sulfateuse on en a plein le cul des avant-gardistes et des clichés sur pattes qui savent pas assumer leur origine de classe et qui jouent un personnage, si tu crois que ça nous fait plaisir de les fréquenter tu te trompes.

Cela dit nous on y peut rien hein, à part se foutre de la gueule de tout le monde dans notre journal de branleurs, et publier ta lettre qui est, il faut le dire, un cri du cœur.

Par contre sur les Bread-Sticks on te trouve carrément petit- bourgeois pour le coup, nous on préfère le grec- frite. Et le Pepsi c'est un truc d'altermondialiste qu'a pas le cran de boire du vrai Coca.

Bien à toi,
L'équipe de La Sulfateuse »

« Cher journal *La Sulfateuse*, sachant que vous évoluez dans les sphères intellectuelles les plus élevées et que vous tutoyez personnellement les plus brillants esprits de ce siècle, je vous envoie une question que j'aimerais adresser à l'ensemble des plus grands- penseurs radicaux de notre époque, à charge pour vous de la leur transmettre. Cette question soulève un point crucial du matérialisme- dialectique auquel, je crois, la révolution mondiale est suspendue.

Ma question est la suivante : « *Si on mange du caca, on fait quoi comme caca après ?* »

Vladimir Ilitch Oulianov Lénine

-

Réponse : Nous avons transmis ta réponse aux intellectuels maoïstes du site *Voie Lactée*, au fantôme de *Guy Debord* et au *Comité Invisible*, voici leurs réponses.

-

Voie Lactée

« Cher Vladimir,

Tout d'abord ta question souffre d'un grave déviationnisme qui stigmatise ta conception idéaliste, bourgeoise et décadente de la vie réelle, dans la mesure où tu te réfères au caca comme entité métaphysique finie.

C'est là une conception qui ne marche, hélas, que d'un point de vue strictement théorique et éloigné des réalités des larges masses prolétariennes.

D'un point de vue matérialiste et dialectique, le caca est la cristallisation des antagonismes du « mouvement réel qui va vers l'abolition des conditions existantes », c'est-à-dire de l'accumulation de la plus-value fécale, prélevée à partir du travail du prolétariat intestinal pour enrichir les mandarins de la bourgeoisie qui siègent en haut-lieu dans tes papilles gustatives.

En ce sens on peut dès lors affirmer que le caca est un tigre de papier et qu'il sera évacué par la révolution prolétarienne internationale de la même façon que Yukong déplaça jadis les montagnes.

Pour répondre plus spécifiquement à ta question, le caca est soumis aux lois de la dialectique, notamment celle du « bond qualitatif » : ainsi, passé une certaine quantité accumulée, le caca change de qualité : il devient du méta-caca. Nous affirmons d'ailleurs ici que le socialisme transformera le caca en méta-caca par la révolution prolétarienne internationale (on le rappelle) en suivant scrupuleusement les enseignements matérialistes- dialectique du grand timmonier et camarades président Mao.

C'est là notre vision du communisme : du méta-caca pour tous !

Bien à toi ! »

Guy Debord

« Toute la vie des sociétés dans lesquelles règnent les conditions modernes de production s'annoncent comme une gigantesque accumulation de cacas.

Le caca, compris dans sa totalité, est **à la fois** le résultat ET le projet du mode de production existant.

Sous toutes ses formes particulières, information ou propagande, publicité ou consommation directe, le caca constitue le modèle présent de la vie socialement dominante.

Il est l'affirmation omniprésente du choix déjà- fait dans la production, et sa consommation corollaire.

Forme et contenu du caca sont identiquement la justification totale des conditions et des fins du système existant.

Le caca est le discours ininterrompu que l'ordre présent tient sur lui-même, son monologue élogieux. »

Proposition 1 : Sous quelque angle qu'on le prenne, le Caca est sans issue.

Glose A : Rien ne manque au triomphe du *Caca*. Ni la terreur politique, ni la misère affective. Ni la stérilité universelle. Le *Caca* ne peut plus croître : il est partout. Mais il peut encore s'approfondir. Devant l'évidence du *Caca*, il y a ceux qui s'indignent et ceux qui prennent acte, ceux qui dénoncent et ceux qui s'organisent. Nous sommes du côté de ceux qui s'organisent.

Glose B : L'inflation illimitée du *Caca* répond sans espoir aux prévisibles effondrements du système. Rien de ce qui s'exprime dans le *Caca* n'est à même de mener au-delà du désastre. Aussi bien, nous commençons par nous en dégager. Nous ne contestons rien, nous ne revendiquons rien. Nous nous constituons en force, en force matérielle, en force matérielle autonome au sein du *Caca* mondial.

Glose C : CECI EST UN APPEL. C'est-à-dire qu'il s'adresse à ceux qui l'entendent. Nous ne prendrons pas la peine de démontrer, d'argumenter, de *convaincre*. Nous irons à l'évidence. Quant à l'ordre sous lequel nous vivons, chacun sait à quoi s'en tenir : le *Caca* crève les yeux. Qu'un régime social à l'agonie n'ait plus d'autre justification à son arbitraire que son *Caca* nul ne peut prétendre l'ignorer.

Exclusif :

Retrouvez également tous les textes du
Comité Invisible© sur le site internet du journal

Le Monde

*Partenaire officiel de
l'Insurrection qui vient*© !

LE RECYCLAGE DES DECHETS



On s'en bat la race !!!!!

**Notre mère la Terre on lui chie dessus
à cette grosse connasse !!!**

**Et si t'es trop con pour piger que le
problème c'est le mode de production
capitaliste, et bah tu peux crever la
gueule ouverte en t'étouffant avec tes
graines de Qinoa ...**

SALE HIPPIE BOBO !!!!!



[HTTP://LA-SULFATEUSE.FORUMACTIF.NET](http://LA-SULFATEUSE.FORUMACTIF.NET)